



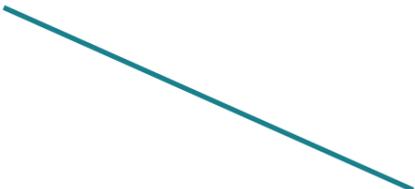
× Centre Pompidou

# GEORGES MATHIEU

GESTE, VITESSE,  
MOUVEMENT

DOSSIER  
DE PRESSE

EXPOSITION  
11.04 – 07.09.2025



# GEORGES

---

# MATHIEU

GESTE,

VITESSE,

---

MOUVEMENT

## SOMMAIRE

---

1. AVANT-PROPOS	2
2. PARCOURS DE L'EXPOSITION	4
INTRODUCTION	
VISION D'HISTOIRE	
LIMBES	
EMPRISE DU SIGNE ET GESTE MÉDIÉVALE	
UN IMAGINAIRE TOPOGRAPHIQUE	
L'ATTRAIT DU GRAND SIÈCLE	
PÉRIODE ORTHOGONALE	
SUITE EN BLANC	
LA TÉLÉVISION, « ART DE NOTRE TEMPS »	
ŒUVRES ZEN	
L'AVENIR D'UN STYLE	
3. LA MONNAIE DE PARIS ET LE CENTRE POMPIDOU	10
4. COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE	12
5. LE SAVIEZ-VOUS ?	14
6. AUTOUR DE L'EXPOSITION	16
7. VISUELS PRESSE	18
8. PARTENAIRES	24

# 1. AVANT-PROPOS

---

En mars-avril 1971, le peintre Georges Mathieu, alors au faite de sa notoriété, présentait ses *Médailles et Peintures* dans les salons historiques de la Monnaie de Paris, à l'invitation de son directeur Pierre Dehaye. Collaborant avec l'institution depuis 1967, Mathieu venait en effet de réaliser une exceptionnelle série de médailles commémorant *Dix-huit moments de la conscience occidentale*. Pour ce support spécifique, qui était pour lui « éminemment synthèse d'art et d'histoire », l'artiste avait adapté avec bonheur le langage de l'Abstraction lyrique, dont il avait été l'initiateur dès 1947. Plus de cinquante ans après cette exposition, la Monnaie de Paris s'associe au Centre Pompidou pour organiser dans les mêmes espaces une rétrospective *Georges Mathieu*, la première dans la capitale depuis celle du Jeu de Paume en 2002.

Avouons-le, les relations entre l'artiste et le Musée national d'art moderne n'auront pas toujours été au beau fixe, celui-ci n'ayant pas cru bon, de son vivant, de consacrer une exposition (à l'exception de ses affiches pour Air France en 1967) à un artiste par ailleurs peu amène avec lui. Et c'est bien le Musée d'art moderne de la Ville de Paris et non le Musée national d'art moderne, alors son voisin au Palais de Tokyo, qui offrit à Mathieu en 1963 sa première exposition dans une institution française. Du côté des « achats de l'État », l'artiste n'aura guère été davantage favorisé. Entré seulement en 1968, *Un silence de Guibert de Nogent* resta longtemps la seule acquisition onéreuse avant celle, d'ailleurs désapprouvée par l'artiste, de *Lothaire se démet de la Haute-Lorraine en faveur d'Othon* (1954) par le Centre Pompidou en 1986. Avec *Les Capétiens partout !*, de la même année, offert par Jean Larcade en 1956, seules les peintures des années 1950 avaient donc droit de cité sur les cimaises du Musée national d'art moderne.

Les datations de 2015 rétablirent un équilibre comme un juste regard sur son œuvre avec l'entrée de treize peintures dans les collections de l'État, dont *L'Hommage au maréchal de Turenne* (1952) et *La Bataille de Bouvines* (1954). Désormais toutes les décennies de la longue carrière de Mathieu étaient représentées. C'est ce fonds, devenu de référence, qui sert de socle à la présente exposition mettant en regard l'œuvre pictural de Mathieu et ses nombreuses créations pour la Monnaie de Paris, dont la fameuse pièce de 10 francs.

Entretemps, le regard sur l'œuvre de Georges Mathieu a notablement évolué. Alors que s'éloigne le souvenir des excès d'un personnage par ailleurs sensible et attachant, subsiste aujourd'hui une production picturale d'une singulière puissance, qui a marqué l'environnement visuel de ses contemporains et dont la reconnaissance critique ne cesse de croître.

Cette exposition doit beaucoup à ses trois commissaires, Christian Briend, Éric de Chassey et Béatrice Coullaré, assistés de Manon Thibodot, ainsi qu'à toutes les équipes du Centre Pompidou et de la Monnaie de Paris. Que toutes et tous soient remerciés d'avoir œuvré à ce projet commun consacré à celui dont Pierre Dehaye soulignait en 1971 « l'impression de gageure, d'ambition et de fête que donne l'œuvre de Georges Mathieu ».

Marc Schwartz, Président-directeur général de la Monnaie de Paris

Laurent Le Bon, Président du Centre Pompidou

Xavier Rey, Directeur du Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle



Portrait d'après l'Auto-médaille de Georges Mathieu, 1971

## 2. PARCOURS DE L'EXPOSITION

### INTRODUCTION

Aucun autre artiste que Georges Mathieu, à aucune époque, n'aura autant marqué l'environnement visuel de ses contemporains : ses images abstraites, devenues un style-signature, se sont en effet incarnées dans des peintures, mais aussi sur tous les supports de la modernité, de l'affiche au générique de télévision, en passant par les médailles et la monnaie, tandis que leur auteur se forgeait une personnalité publique hors-norme, qui fit polémique, tout en assurant sa place dans la culture populaire.

Cette rétrospective Georges Mathieu est présentée plus de 50 ans après l'exposition qui s'est tenue à l'Hôtel de la Monnaie en 1971 intitulée « Mathieu à la Monnaie, Médailles et peintures ». Fruit d'une collaboration entre le Centre Pompidou et la Monnaie de Paris, elle met notamment en regard son œuvre picturale et ses nombreuses créations pour l'institution monétaire, dont la pièce de 10 francs, créée en 1974 par Georges Mathieu, reste la réalisation la plus emblématique.

Diffusée à près de 674 millions d'exemplaires entre 1974 et 1987, la réalisation de cette pièce de 10 francs avait été confiée à l'artiste après qu'il eut remporté un concours auquel il se sentait « moralement condamné à participer, ayant écrit que la France avait les billets de banque les plus laids du monde et les pièces de monnaie les plus désuètes ».

La collaboration entre Georges Mathieu et ce qui était alors l'Administration des monnaies et médailles avait commencé en 1967, s'appuyant sur une amitié profonde entre son directeur de l'époque, Pierre Dehaye, et l'artiste. Ce dernier s'exprimait ainsi sur l'institution du quai de

Conti : « Qu'il me soit permis de signaler à tous ceux qui, en France et dans le monde, ne connaissent pas l'univers merveilleux de la Monnaie de Paris, qu'il s'agit d'un haut lieu où cohabitent la tradition la plus noble et l'avant-garde la plus audacieuse, que les plus grands moments de notre civilisation y sont célébrés avec une objectivité inimaginable et que toutes les formes d'art contemporain y sont présentées ».

Chronologique et thématique, le parcours retrace la carrière de Georges Mathieu depuis les années 1940, où il participe à la création d'un expressionnisme abstrait international, jusqu'aux années 1990, en faisant une large place au fonds Mathieu du Musée national d'art moderne. Est notamment montrée ici pour la première fois depuis son entrée dans les collections nationales *La Victoire de Denain*, exemple magistral d'un langage plastique recourant à de larges calligraphies abstraites, animé par une vision exaltée de l'Histoire.



Les Nymphes de Diane, 1971

### Salon Dupré

### VISIONS D'HISTOIRE

À la fois actes d'affirmation de soi et exercices de virtuosité picturale, les spectaculaires peintures de grands formats apparaissent dans l'œuvre de Georges Mathieu dès le début des années 1950. Usant de manière exacerbée du vocabulaire de l'abstraction gestuelle, elles sont reliées, au moins par leur titre, à des événements historiques de l'Ancien Régime soigneusement choisis par l'artiste. Fastes d'un couronnement (*Les Capétiens partout !*) ou chocs armés (*La Bataille de Bouvines*, *La Victoire de Denain*), ces peintures d'histoire d'un nouveau genre sont exécutées dans l'urgence d'un fougueux combat pictural. Mathieu y privilégie la vitesse d'exécution et la prise de risque - leur exposition étant programmée quelques jours seulement après leur réalisation -, comme s'il était possible de rejouer artistiquement ces moments paroxystiques de l'activité militaire.



La Bataille de Bouvines, 25 avril 1954

### Salle Varin

### LIMBES

Dans la seconde moitié des années 1940, Georges Mathieu expérimente tous azimuts le langage de l'abstraction informelle dont son ami, le critique d'art Michel Tapié, se fait alors le promoteur. Proche du peintre Camille Bryen, Mathieu reconnaît surtout sa dette envers Wols, dont l'exposition à la galerie René Drouin en mai-juin 1947 lui révèle que l'artiste allemand installé à Paris, utilise les « mêmes moyens techniques : les taches, les coulées, les projections ». Adeptes de la « Non-Figuration Psychique », Mathieu peint des motifs alternant graphismes abstraits et formes d'inspiration organique qui se détachent sur des fonds d'un grand raffinement chromatique. Pour ce faire, il recourt souvent à des lignes tour à tour continues ou festonnées en écrasant directement le tube de couleur sur la toile, procédé promis à une importante postérité dans sa production. Cette période dite des « Limbes », s'achève au moment où apparaissent des signes plus autonomes qui vont se généraliser au début des années 1950.



Frotissance, 1946

## EMPRISE DU SIGNE ET GESTE MÉDIÉVALE

En mai 1950, dans ce qui constitue la première exposition personnelle de Mathieu à Paris, la galerie René Drouin présente ses illustrations pour le poème *La Complainte sauvage* d'Emmanuel Looten. Également exposées, huit peintures, dont *Hommage à Louis XI*, semblent agrandir les signes rouges ou noirs qui parsèment ce petit livre. Ceux-ci se détachent désormais de manière autonome sur des fonds plus uniformes, inaugurant une nouvelle phase dans l'œuvre picturale de Mathieu. Techniquement,

l'artiste recourt à des graphismes plus ou moins épais de couleur noire, que viennent souvent rehausser des tracés rouges directement sortis du tube. Désormais, Mathieu s'inspire pour les titres de ses peintures de figures ou d'épisodes méconnus tirés du passé médiéval de la France. Ce faisant, il semble renouer paradoxalement avec une peinture d'histoire discréditée depuis longtemps par l'art moderne. Ses titres viennent étrangement colorer la perception d'un vocabulaire pleinement abstrait.



*Un silence de Guibert de Nogent, 1951*

## UN IMAGINAIRE TOPOGRAPHIQUE

À partir du milieu des années 1950, Georges Mathieu multiplie les expositions internationales, comme au Japon en 1957 ou au Brésil en 1959, où il peint sur place les œuvres destinées à être présentées. Ce cosmopolitisme rend Mathieu particulièrement apte à concevoir en 1966 une série d'affiches destinées à promouvoir les destinations desservies par la compagnie Air France. Pour permettre au public d'identifier au premier coup d'œil les pays concernés, Mathieu cherche à représenter leur essence même. Pour ce faire, comme il le reconnaît lui-même, l'artiste est contraint de mettre du « cuivre figuratif dans l'or de ses abstractions ». Techniquement, la réalisation de ces affiches nécessite de faire appel à différents fournisseurs de papiers et d'encres spéciaux, ainsi qu'à pas moins de cinq photgraveurs. Présentées au Musée national d'art moderne en 1967 et très diffusées à partir de cette date, ces affiches contribuent à faire connaître Mathieu d'un large public.



*Affiche Air France – France – Italie – Mexico*

## L'ATTRAIT DU GRAND SIÈCLE

Comme en témoigne le décor de ses domiciles successifs, l'esthétique et les fastes du XVII<sup>e</sup> siècle français constituent pour Mathieu une source d'inspiration récurrente. En phase avec ses convictions monarchistes, cette fascination trouve particulièrement à s'exprimer à partir des années 1960 dans ses hommages à de grandes figures de l'Ancien Régime. En 1971, quand il présente à l'hôtel de la Monnaie ses *Dix-huit moments de la conscience occidentale*, dont trois sont consacrées au siècle de Louis XIV, Mathieu choisit de les accompagner de peintures célébrant des compositeurs français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dont Jean-Baptiste Lully et Jean-Philippe Rameau, alors peu joués. Pour la même occasion, Mathieu installe dans l'escalier d'honneur *Les Nymphes de Diane*, peinture monumentale se

référant à un opéra de Rameau. Inspirée par cette époque d'apogée du rayonnement français, la production picturale de Mathieu participe de cette « esthétique de la parade » identifiée justement par le directeur de la Monnaie de Paris en 1971.



*Hommage au maréchal de Turenne, 19 janvier 1952*

## PÉRIODE ORTHOGONALE

Comme le manifeste son exposition à la galerie Charpentier en octobre-décembre 1965, Georges Mathieu adopte une nouvelle manière faisant désormais place à des tracés rectilignes. Ce langage plus géométrique s'avère particulièrement adéquat pour répondre à des commandes commémoratives liées notamment aux réseaux de chemin de fer, ou pour concevoir des éléments d'architecture.

Jusque dans les années 1970, la production picturale de Mathieu comprend ainsi nombre de compositions qui s'organisent désormais le long de lignes verticales ou, plus souvent, horizontales, faisant appel à des graphismes qui peuvent évoquer un univers urbain ou industriel (plateformes de forage, grues ou tourelles de signalisation). De fait, la « période orthogonale » se prête particulièrement à l'évocation du progrès technique et industriel des Trente Glorieuses, celui-là même que Mathieu choisit de symboliser au revers de la pièce de 10 francs créée en 1974, l'avers représentant une carte stylisée de la France métropolitaine.

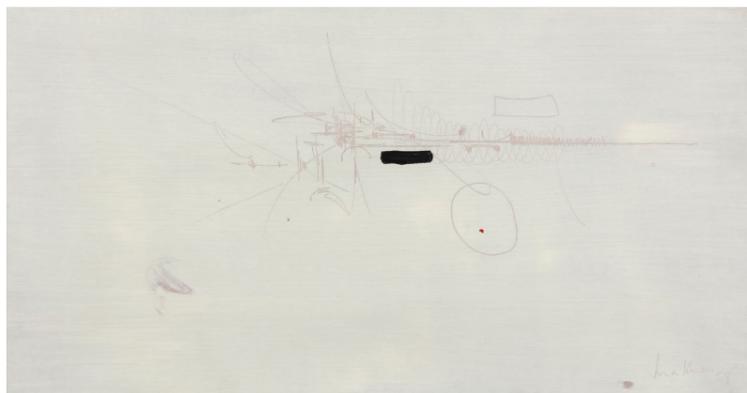


*Piéfort 10 francs, 1979*

## SUITE EN BLANC

Renonçant pour un temps à une certaine exubérance du coloris, Mathieu se livre à plusieurs reprises dans les années 1960 à de drastiques réductions chromatiques. Dès la fin des années 1950, cette tendance est illustrée par une peinture comme *En toi te fie*. Sur un fond s'apparentant à une page blanche, un long graphisme diaphane, encadré d'un cercle et d'un rectangle approximatifs, ne s'accompagne que d'une courte barre noire et d'un point de peinture rouge. Au début des années 1960, *Prière et Guermantes*

exploitent également les vertus du blanc sur blanc, sous la forme de longs filets sortis du tube. Cette monochromie est cependant tempérée par les touches de rose ou de gris sur lesquels s'enlèvent en partie les motifs. Les commandes de la Manufacture nationale de céramique de Sèvres permettent à Mathieu d'appliquer ce minimalisme sur porcelaine : ses services se contentent de filets d'or sur fond blanc.

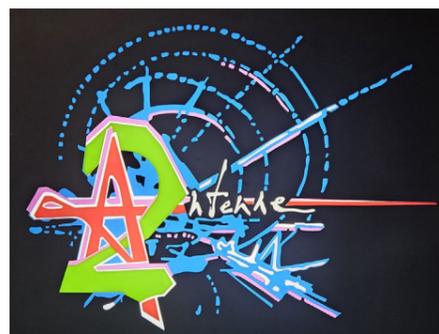


*En toi te fie*, 1958

## LA TÉLÉVISION, « ART DE NOTRE TEMPS »

Soucieux d'assurer une diffusion maximale de son œuvre et de son style, Mathieu peint dès 1954 devant les caméras des actualités filmées (diffusées dans les salles de cinéma jusque dans les années 1960), puis de la télévision. La réalisation la plus ambitieuse dans ce domaine est le film Georges Mathieu ou la *Fureur d'être* que Frédéric Rossif, connu pour ses documentaires animaliers et historiques, tourne pour les télévisions française et bavaroise en 1971. Mathieu y collabore activement, se prêtant à une « interview graphique » et à de multiples séances de peinture, avec un accompagnement musical du compositeur grec Vangelis.

Persuadé que « la télévision est un outil prodigieux » parce qu'elle « a pour spécificité le direct », Mathieu crée en 1974 le sigle d'Antenne 2, la nouvelle chaîne de télévision française en couleur. Celui-ci sera utilisé jusqu'en 1983. En 1985, il conçoit le trophée des 7 d'or, cérémonie qui, sur le modèle des César, récompense jusqu'en 2003 les protagonistes du petit écran.



Enseigne Logo d'Antenne 2, 1975



Trophée des 7 d'or, 1985

## ŒUVRES ZEN

Peint en 1957, l'année même de son séjour au Japon, *l'Hommage à Louis IX* rend manifeste chez Mathieu une volonté d'économie de moyens – quelques traits rouges sur fond noir – qui trahit son intérêt pour l'esthétique Zen, alors partagé par d'autres artistes. C'est en « calligraphe occidental », pour reprendre un mot d'André Malraux le concernant, que Mathieu peint en 1961 *l'Anneau de la Princesse Honora*, qui se signale par sa simplicité formelle.

Déjà auteur en 1964 de sobres illustrations pour le livre de Robert Godet, *Le Judo de l'esprit*, Mathieu peint *Karaté* en 1971 dans le studio de tournage de La Fureur d'être, le documentaire que lui consacre Frédéric Rossif. Située au début du film, la séquence montée en plans saccadés vient illustrer les notions

de risque et de vitesse, au fondement de sa pratique artistique.

Les dernières gouaches ou aquarelles sur papier de Mathieu viennent témoigner de la constance de cette inspiration zen jusque dans son œuvre tardif.



*Karaté*, 1971

## L'AVENIR D'UN STYLE

À partir des années 1980, Georges Mathieu poursuit son œuvre dans un contexte artistique désormais moins favorable à l'« abstraction lyrique » dont il apparaît comme l'ultime représentant. Par ailleurs, depuis l'Académie des Beaux-Arts où il a été élu en 1975, il multiplie sur un ton polémique les interventions publiques en matière de politique culturelle.

Unique dans son œuvre, *La Libération d'Orléans par Jeanne d'Arc* constitue un étonnant retour à la figuration, alors que Mathieu continue à produire des peintures pleinement abstraites, dont les compositions vigoureuses à touches épaisses semblent désormais contraintes par un cadrage resserré. Par leurs titres, poético-psychologiques, celles-ci traduisent une sorte de désenchantement. Dans l'ultime exposition américaine de l'artiste, aux Wally Findlay Galleries de New York en 1987, apparaissent des œuvres comme *L'Heure sans nuit*,

dont le titre ne peut se prononcer sans que l'on entende le mot « s'ennuie ». Mathieu va même jusqu'à indiquer que cette peinture, pourtant inspirée, relève « d'une commande d'un certain nombre de toiles de format carré dans des tonalités bleu-layette ou rose bonbons pour plaire à une mode à tendance kitch très en vogue alors aux États-Unis ».



*La libération d'Orléans par Jeanne d'Arc*, 1982

# 3. LA MONNAIE DE PARIS ET LE CENTRE POMPIDOU

Cette exposition fait partie du programme « Constellation », une initiative hors-les-murs du Centre Pompidou pendant sa fermeture pour travaux, qui vise à diffuser les œuvres de la collection nationale à travers de prestigieuses institutions.

## À propos de La Monnaie de Paris

Créée en 864, la Monnaie de Paris frappe la monnaie pour l'Etat et traverse les époques pour accompagner la vie des Françaises et des Français. Plus d'un millénaire après sa naissance, elle continue de faire vivre un patrimoine d'exception animée par sa raison d'être : partager les monnaies d'hier, créer les monnaies d'aujourd'hui, inventer la monnaie de demain.

Nichée en plein de cœur de Paris depuis 1775, elle abrite la dernière usine de la capitale encore en activité. L'artisanat d'art et l'excellence y sont à l'honneur à travers la réalisation de monnaies, de médailles, de décorations officielles et d'objets d'art, en métal précieux et commun. Le site parisien du quai de Conti et son musée accueillent le public lors d'expositions, d'ateliers créatifs et d'événements. Une programmation culturelle qui fait rimer patrimoine historique, savoir-faire et métiers d'art. La Monnaie de Paris est également implantée depuis 1973 à Pessac (Gironde), où sont fabriquées des monnaies de circulation pour la France et l'exportation, et des monnaies de collection grâce à une créativité, une capacité d'innovation et des compétences industrielles reconnues dans le monde entier.

## À propos du Centre Pompidou

### Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. À partir de l'automne, son bâtiment iconique parisien ferme ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. En 2026, un nouveau site ouvre à Massy dans l'Essonne : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art.

### Un lieu emblématique

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire ancré dans la cité, ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi), le centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam), ainsi qu'une programmation qui fait la part belle à des expositions, des spectacles, des festivals, de grands cycles de cinéma ou de conférences... Son bâtiment, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, est un chef-d'œuvre de l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle. Chaque année, quelque quatre millions de personnes empruntent la Chenille, son iconique escalier en façade.

## Réinventer l'utopie originelle du Centre

Après la fermeture progressive de tous les niveaux du bâtiment historique de Beaubourg, le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé début 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Pour un Centre Pompidou plus ouvert et plus engagé dès 2030.

## Un Centre Pompidou plus vivant que jamais !

Pendant la durée de la rénovation et grâce au programme Constellation, le Centre Pompidou essaime en France et à l'international. Rendez-vous dans de nombreux lieux partenaires pour découvrir une programmation associant expositions inédites, saisons éclectiques de spectacles vivants et de cinéma, rencontres avec les artistes, ou encore ateliers pour les familles... Quant à la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle déménage dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière. Seul l'Ircam demeure dans ses locaux historiques, situés place Stravinsky, au cœur d'un programme d'activations culturelles mené par le Centre Pompidou et permettant au quartier Beaubourg de demeurer un pôle d'attraction.

## En 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne 2026, un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou et celles du musée national Picasso-Paris. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.

« Plus de 50 ans après l'exposition Georges Mathieu à la Monnaie, La Monnaie de Paris est fière de s'associer au Centre Pompidou pour mettre à l'honneur le père de l'abstraction lyrique, un artiste inclassable à l'origine de toiles emblématiques, et créateur en 1974 d'une pièce de monnaie qui est restée dans la mémoire collective comme un symbole des années 1970. »

Marc Schwartz – Président Directeur Général de la Monnaie de Paris

« Le partenariat entre la Monnaie de Paris et le Centre Pompidou permet un dialogue passionnant entre nos deux collections – les nombreuses médailles et la pièce de 10 francs frappées par la Monnaie de Paris et l'ensemble du fonds Mathieu du Centre Pompidou – et apporte un nouvel éclairage sur son œuvre. Cette exposition Georges Mathieu à la Monnaie de Paris illustre merveilleusement l'esprit de la Constellation que nous mettons en place, en incarnant les idées d'échange et de partage qui caractérisent ce grand projet. »

Laurent Le Bon – Président du Centre Pompidou

## 4. COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE

---

### Commissariat

#### Christian Briend

Conservateur général du Patrimoine, Christian Briend est chef du Service des collections moderne (peintres et sculpteurs nés avant 1920). Spécialiste des avant-gardes du début du XX<sup>e</sup> siècle et notamment du cubisme, il est également attaché à défendre les courants de l'art abstrait en France après la Seconde guerre mondiale. À la fondation Clément en Martinique, il a ainsi organisé en 2017 l'exposition « Le Geste et la Matière, une abstraction autre, Paris, 1945-1965 ». Au Centre Pompidou, il a tout récemment été commissaire des expositions « Vera Molnár, parler à l'œil » et « Bernard Réquichot, 'je n'ai jamais commencé à peindre' ».

#### Éric de Chasse

Éric de Chasse est directeur de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris et professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'École normale supérieure de Lyon. Il est directeur honoraire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, qu'il a dirigée de 2009 à 2015. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'œuvre de Matisse, l'art étatsunien et européen, les relations culturelles transatlantiques et la culture visuelle de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, notamment en relation avec la contre-culture et la politique. Il a également organisé de nombreuses expositions en France, en Europe et aux États-Unis, dont, récemment, « Le surréalisme dans l'art américain, 1940-1970 » (Marseille, Centre de la Vieille Charité), « La Répétition » (Centre Pompidou – Metz) et « Parade, Une scène française » (Montpellier, Mo.Co.).

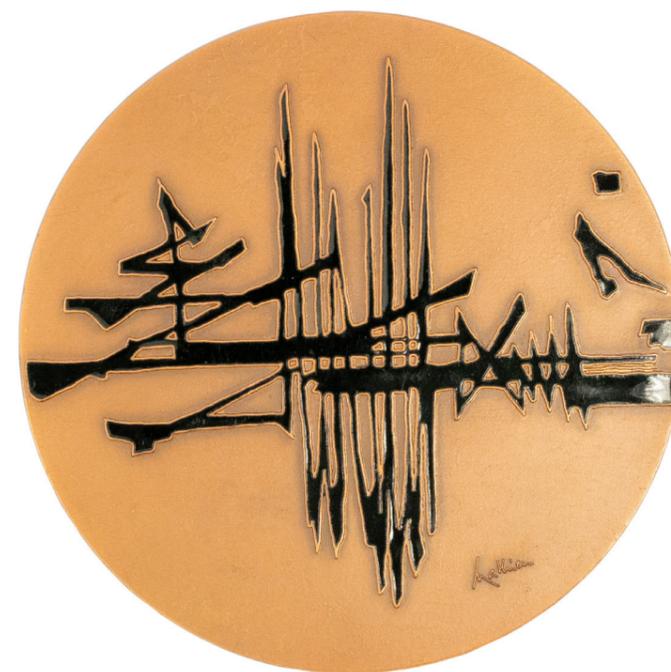
#### Béatrice Coullaré

Béatrice Coullaré est responsable des collections et de la conservation au musée de la Monnaie de Paris. Elle a obtenu un doctorat en histoire de l'art moderne et contemporain en 2001, en lien avec l'art de la médaille. Entre 2001 et 2014, elle fut chargée de la collection de médailles du département des Objets d'art du Louvre et a contribué au chantier de rénovation des salles du Mobilier XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle a publié un ouvrage sur *L'Essor de la médaille aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles* ainsi que le *Catalogue des médailles russes du Louvre*. Elle a aussi participé à des expositions en tant que commissaire. Depuis 2004, elle donne des cours sur la numismatique et l'art de la médaille à l'École du Louvre dans le cadre de la formation continue des commissaires-priseurs stagiaires. Elle est aussi déléguée pour la France de la Fédération internationale de la médaille d'art depuis 2014 et membre de la société d'étude numismatique et archéologique depuis 2019.

### Scénographie

Corinne Marchand est une architecte-scénographe diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Paris-La Villette. Après avoir exercé dix ans en tant que scénographe indépendante, elle intègre le Centre Pompidou en 2008, où elle a la charge de la conception et du suivi scénographique des expositions. Quelques-unes de ses dernières réalisations au et pour le Centre Pompidou : *Christo et Jeanne-Claude, Paris !*, 2020, *Elles font l'abstraction*, 2021, *Gérard Garouste*, 2022, *Surréalisme*, 2024 ; *Design et Merveilleux*, 2020, et *Painting the Essential : Surrealism and the East*, 2023, au West Bund Museum à Shanghai ; ou encore *Un temps à soi. Se libérer des contraintes du temps*, 2022, au Centre Pompidou Málaga.

L'exposition « Georges Mathieu. Geste, vitesse, mouvement » est une promenade à travers l'univers de Georges Mathieu. Le parcours est élaboré à l'intérieur des espaces de la Monnaie de Paris, dans les salons historiques, et propose des univers colorés. La scénographie habille les salles, avec de fines cloisons colorées au rythme des modénatures, afin de mettre en valeur les œuvres de Georges Mathieu et apporter une certaine tonalité dans chacun des espaces. À partir des photos d'époque et du lien qu'avait Georges Mathieu avec la Monnaie de Paris, la scénographie est traitée comme un décor liant les salles entre elles et proposant des ambiances différentes et représentatives de l'aspect théâtral de la personnalité de Mathieu.



Médaille Morierval  
*La naissance du gothique*, 1971

## 5. LE SAVIEZ-VOUS ?

---

### Saviez-vous que Georges Mathieu est une figure majeure de l'abstraction gestuelle après la Seconde guerre mondiale ?

Promoteur de l'abstraction lyrique en 1947, Georges Mathieu a créé un langage pictural fondé sur la spontanéité et l'émotion, à contre-courant des règles académiques. Son objectif était de capturer l'instant créatif pur, à travers des gestes rapides et libres. Ce style a marqué une rupture majeure avec l'abstraction géométrique et a connu un grand succès à travers le monde.

### Saviez-vous que Georges Mathieu a peint en public ?

Dès les années 1950, Georges Mathieu peignait de gigantesques toiles devant un public fasciné. Ces événements spectaculaires, qui ne duraient parfois que quelques minutes, reflétaient l'énergie brute de l'artiste. L'un des plus marquants a eu lieu en 1957 à Tokyo, où il a peint une série d'œuvres en direct, anticipant l'art performatif.

### Saviez-vous que Georges Mathieu a conçu le logo d'Antenne 2 ?

En 1975, Georges Mathieu a mis son talent au service de la télévision française en imaginant le logo emblématique d'Antenne 2, l'une des trois chaînes publiques nationales de l'époque. Ce symbole, alliant langage gestuel et modernité, témoigne de sa capacité à transcender les frontières entre art abstrait et graphisme.

### Saviez-vous que Georges Mathieu a collaboré avec la Monnaie de Paris ?

En 1974, l'artiste a conçu la pièce de 10 francs, célèbre pour son design avant-gardiste qui rompait avec les codes traditionnels de la numismatique. Cette collaboration marquante, qui comprenait également la création de médailles uniques, a permis à Mathieu d'inscrire son vocabulaire abstrait dans un art populaire et accessible à tous.

### Saviez-vous que ses œuvres sont liées à des événements historiques ?

Georges Mathieu a souvent puisé dans l'histoire de l'Ancien régime pour réaliser des œuvres monumentales. *La Bataille de Bouvines* (1954) ou encore *La Victoire de Denain* (1963) incarnent une volonté de sublimer des moments clés du passé à travers l'abstraction, démontrant sa capacité à mêler lyrisme et mémoire collective.

### Saviez-vous que sa pratique picturale a influencé les artistes urbains ?

Dès les années 1980, alors que le monde de l'art contemporain s'éloignait de son œuvre, les artistes de la culture graffiti ont été fascinés par sa gestuelle et ses grands formats. Aujourd'hui, des créateurs comme JonOne ou Lek & Sowat reconnaissent l'héritage de Georges Mathieu dans leurs œuvres, perpétuant ainsi son esprit avant-gardiste.

### Saviez-vous que Georges Mathieu a collaboré avec Air France ?

En 1967, il a conçu une série d'affiches publicitaires pour Air France, illustrant les destinations desservies par la compagnie aérienne de par le monde. Ces affiches, vibrantes et dynamiques, lui permettent de s'éloigner de l'abstraction pure et de recourir à une inspiration ouvertement topographique.

### Saviez-vous que Georges Mathieu peignait avec des outils inattendus ?

En quête de spontanéité et d'énergie brute, Georges Mathieu utilisait souvent pour peindre des outils non conventionnels, comme de larges brosses d'artisan ou en pressant directement les tubes de peinture sur la toile. Ce choix était motivé par son désir de libérer le geste et de s'éloigner des pinceaux traditionnels, qu'il trouvait trop limitants pour exprimer son style explosif.

### Saviez-vous que Georges Mathieu se qualifiait lui-même de « peintre le plus rapide du monde » ?

Certaines de ses œuvres monumentales étaient réalisées en un temps record. Sa philosophie : capturer l'instant créatif dans toute son intensité. Il comparait ses performances à celles d'un musicien improvisant un solo, où chaque geste est décisif et irréversible.

### Saviez-vous que Georges Mathieu a été critiqué pour son côté « showman » ?

À une époque où l'artiste était censé rester dans l'ombre de son œuvre, Mathieu assumait pleinement son rôle d'homme public. Ses séances de peintures, où il apparaissait parfois costumé, sous les regards de centaines de spectateurs, ont suscité à la fois l'admiration et la controverse, certains y voyant une mise en scène excessive.

## 6. AUTOUR DE L'EXPOSITION

### MÉDIATION

#### Visite guidée « Mais qui est Georges ? »

Parcourez l'exposition aux côtés d'un médiateur pour découvrir toutes les dimensions de l'œuvre de Georges Mathieu. Une occasion unique de plonger dans une abstraction lyrique bien vivante grâce aux artistes urbains confrontant leur pratique aux œuvres de l'artiste qui a marqué les années 1970-1980.

Les samedis et les dimanches selon agenda  
11h - 12h30  
Durée : 1h30  
Tarif : 14 € / 6 € (réduit)

Visite guidée groupe sur demande via  
reservations-groupes@monnaieedeparis.fr

#### Atelier de pratique artistique en famille « Geste, vitesse, mouvement ! »

Après une courte visite de l'exposition, les enfants sont invités à s'emparer librement de leur propre geste créatif, avec vitesse et larges mouvements... Éclats de couleurs (et de rires) garantis !

Les mercredis  
15h à 17h  
Durée : 2h  
Tarif : 12 €

#### Livret-jeu Paris-Mômes

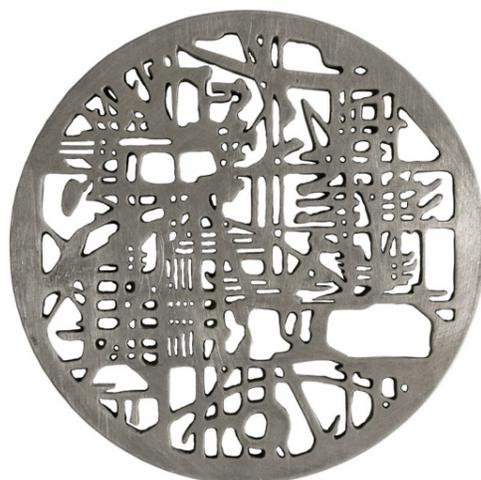
Le livret-jeu Paris-Mômes propose aux jeunes visiteurs un parcours ludique dans les deux expositions, une façon de découvrir l'art tout en s'amusant !

Distribué à l'entrée de l'exposition  
Du mardi au dimanche de 11h à 18h,  
les mercredis jusqu'à 21h

#### Podcast Georges Mathieu

Produit par le Centre Pompidou, le podcast de l'exposition « Georges Mathieu. Geste, vitesse, mouvement » donne la parole aux commissaires de l'exposition pour vous accompagner tout au long du parcours.

Disponible en ligne



Médaille, *Theory of Games* 1944, 1972

### ÉVÉNEMENTS

#### Samedi 17 mai Nuit européenne des musées

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, la Monnaie de Paris s'ouvre gratuitement à tous et propose de nombreuses animations : concert, performance live, médiation en continue, atelier famille « Geste, vitesse, mouvement ! » ... Venez profiter d'une soirée festive et artistique qui va vous entraîner jusqu'au bout de la nuit !

19h à minuit  
Tarif : Gratuité

#### Mercredi 18 juin Nocturne – Visite carte-blanche avec les commissaires d'exposition

Accompagnés par les commissaires de l'exposition Georges Mathieu, venez explorer le temps d'une soirée, l'œuvre de cet artiste qui marqua comme aucun autre peintre français, l'environnement visuel de son temps. Cette soirée sera animée par des étudiants qui se font les partenaires de l'opération et prendront en charge des points de médiation tout spécialement élaborés par eux.

A partir de 19h  
Tarif : 14€ / 6 € (réduit)

#### Mercredi 2 juillet Nocturne Festive Georges Mathieu

Participez à une folle soirée autour des expositions « Georges Mathieu » afin de découvrir autrement l'abstraction lyrique ! Entre dj set et foodtruck, tous vos sens seront mis en éveil pour profiter pleinement d'un instant hors du temps...

19h à 22h  
Tarif : à venir

### CATALOGUE

Sous la direction de Christian Briend, Eric de Chassey, Béatrice Coullaré,  
Format : 23 x 28 cm  
128 pages  
Co-édition Monnaie de Paris / Editions du Centre Pompidou  
Prix TTC : 30 €  
ISBN : 978-2-38654-012-7

Les auteurs : Christian Briend, Eric de Chassey, Béatrice Coullaré, Marine Rochard, Manon Thibodot



# 7. VISUELS PRESSE



*Frotissance*  
1946  
Huile sur bois : 92 x 70 cm / 93.5 x 71.5 cm (avec cadre)  
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle  
Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI / Philippe Migeat/Dist. Grand Palais RMN  
Copyright : Adagp, Paris, 2025



*Hommage au maréchal de Turenne*  
19 janvier 1952  
Huile sur toile : 200 x 400 cm  
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle  
Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. Grand Palais RMN  
Copyright : Adagp, Paris, 2025



Médaille Morienvall  
*La naissance du gothique*  
1971  
Bronze et émail  
Frappe au balancier  
Diamètre : 143 mm  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025



*Un silence de Guibert de Nogent*  
1951  
Huile sur bois : 130 x 217.5 cm  
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle  
Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI / Philippe Migeat/Dist. Grand Palais RMN  
Copyright : Adagp, Paris, 2025



*Lothaire se démet de la Haute-Lorraine en faveur d'Othon*  
1954  
Huile sur toile : 97 x 162 cm  
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle  
Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. Grand Palais RMN  
Copyright : Adagp, Paris, 2025



Médaille Novalis  
*Heinrich Von Ofterdinger ou les débuts du romantisme*  
Collection des Dix-huit moments de la conscience occidentale  
1971  
Bronze argenté, frappe  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025



Médaille  
*Saint-Colomban fonde Luxeuil*  
Collection des Dix-huit moments de la conscience occidentale  
1971  
Bronze argenté, frappe  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025

# 7. VISUELS PRESSE



*Piéfort 10 francs*  
1979  
Or  
Frappe à la presse, tranche inscrite  
Module réel 26 mm - Poids 38,96 g  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025



Médaille  
*Theory of Games 1944*  
1972  
Etain, fonte  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025



*Affiche Air France – France*  
1967  
© Collection Musée Air France /  
Adagp, Paris, 2025



*Affiche Air France – Italie*  
1967  
© Collection Musée Air France /  
Adagp, Paris, 2025



*Affiche Air France – Mexico*  
1967  
© Collection Musée Air France /  
Adagp, Paris, 2025



Médaille Novalis  
*Électrification Paris Rouen Le Havre - SNCF*  
1967  
Bronze, fonte  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025



Médaille  
*Nicolas de Cuse de Docta Ignorantia*  
Collection des Dix-huit moments de la conscience occidentale  
1971  
Bronze argenté, frappe  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025



Georges Mathieu peignant *L'hommage au Connétable de Bourbon, auteur du sac de Rome* sur la scène du Fleischmarkt Theater, Vienne, 2 avril 1959  
Photographie  
© Hulton Archive via Getty Images / Adagp, Paris, 2025

## 7. VISUELS PRESSE



*La Bataille de Bouvines*

25 avril 1954

Huile sur toile : 250 x 600 cm

Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle

Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/

Bertrand Prévost/Dist. Grand Palais RMN

Copyright : Adagp, Paris, 2025



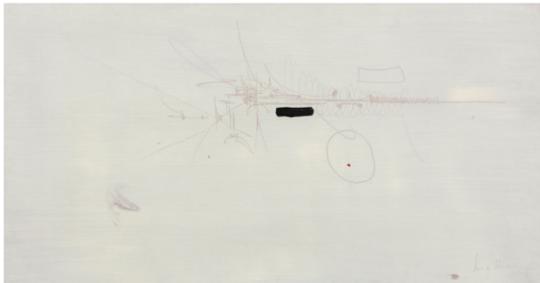
*Hommage à Monsieur de Vauban*

1969

Huile sur toile, 202 x 402, 5 cm

Colmar, Musée Unterlinden

© Christian Kempf © Adagp, Paris, 2025



*En toi te fie*

1958

Huile sur toile, 60 x 130 cm

Courtesy le Comité Georges Mathieu & Perrotin

Crédit photographique : Claire Dorn

© Georges Mathieu / ADAGP, Paris, 2025



*Les Nymphes de Diane*

1971

Huile sur toile, 445 x 300 cm

Par Comité Georges Mathieu, Nahmad

Contemporary & Perrotin

© Comité Georges Mathieu © Adagp, Paris, 2025



*Karaté*

1971

Huile sur toile, 97 x 195 cm

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt au Musée des beaux-arts de Nantes

Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

© Adagp, Paris, 2025



*La libération d'Orléans par Jeanne d'Arc*

1982

Huile sur toile, 205 x 500 cm

Orléans, Musée des beaux-arts

© Musées d'Orléans © Adagp, Paris, 2025



# INFORMATIONS PRATIQUES

---

## Service Presse

Monnaie de Paris  
presse@monnaiedeparis.fr  
Claudine Colin communication –  
Une société de FINN Partners  
Elsa Sarfati  
+33 (0)1 42 72 60 01  
elsa.sarfati@finnpartners.com

## Musée

Du mardi au dimanche 11h à 18h.  
Nocturne tous les mercredis jusqu'à 21h.  
11 Quai de Conti, 75006 Paris

## Boutique

Du mardi au dimanche de 11h à 19h.  
Nocturne tous les mercredis jusqu'à 21h.  
2 rue Guénégaud, 75006 Paris  
Billetterie en ligne sur monnaiedeparis.fr

## Suivez-nous

monnaiedeparis.fr

